

Session Plénière du 2 et 3 juillet 2020

RAPPORT N°20.02.13 Plan d'actions pour la biodiversité

Intervention de Charles de GEVIGNEY

Monsieur le Président, mes chers collègues,

Ce rapport sur la biodiversité est à la fois un diagnostic d'une justesse éclairée et un projet d'une frilosité aveugle. Tous les constats qu'il contient sont pertinents et bien compris, mais les solutions proposées relèvent de la métaphysique là où elles devraient relever de la politique avec un grand « P ».

Cette critique n'est d'ailleurs pas exclusivement adressée à l'exécutif régional, mais à toutes les politiques publiques menées, de la municipalité à l'Etat.

Vous affirmez avec lucidité dans votre introduction que la situation actuelle doit nous amener à repenser en profondeur notre rapport à la planète. Dont acte ! Vous rappelez très justement que la prise en considération de la biodiversité n'est pas une option, faute de se le voir signifier douloureusement par la Nature elle-même. C'est exact ! Tellement exact que nous y sommes... Vous rappelez également que depuis 2015 la Région est la collectivité « chef de file » pour agir en faveur de la préservation de la biodiversité. Parfait ! Alors agissez. Car le premier fléchissement se fait sentir dès la fin de votre introduction, où vous arguez que « **l'ambition** » de la Région serait de devenir un territoire à biodiversité positive en 2030. Mais compte tenu du diagnostic posé juste avant avec gravité, nos obligations collectives ne nous autorisent plus la simple ambition rhétorique, mais nous **imposent d'atteindre** l'exigence vitale, et donc de s'en donner les moyens.

Chacun se réjouira que le SRADDET intègre un Schéma Régional de Cohérence Ecologique ; que la Région finance au taux de 40%, au travers des CRST et sous de bonnes conditions, des espaces publics ; et jusqu'à 80% pour du bâti doté d'équipements favorable à la biodiversité etc... Au point 5, vous préconisez « **d'installer la Nature en ville** ». Tout cela est positif, il faut désormais être très attentif aux modalités d'urbanisation. Mais si vous voulez vraiment être efficace, ce qui serait encore mieux, ce serait de **réinstaller la Nature à la campagne**.

Rappelons que la surface agricole de la Région Centre Val de Loire représente 62% de son territoire. Vous faites le constat d'un impact négatif de certaines pratiques agricoles sur la biodiversité, vous reconnaissez que les dispositifs d'accompagnement ECOPHYTO sont en échec, vous notez que la taille limitée des parcelles agricoles est déterminante pour la biodiversité. **Alors si vous souhaitez vraiment être efficace, cessez de tourner autour du pot !**

Chacun le sait, l'effondrement massif de la biodiversité sur notre sol a commencé dans les années 50. Le plan Marschall de 48 fût d'abord un recyclage économique de l'industrie militaire américaine en une industrie agricole.

- Les gigantesques usines de nitrate pour faire des bombes devinrent comme par magie de l'engrais chimique pour les sols.
- Les barbelés remplacèrent les 835 000 kms de haies et talus arrasés entre 1950 et 1983 dans le bocage français. (20 fois le tour de la terre...)
- Les usines de tanks devinrent des usines de tracteurs pour dompter la terre.
- Les gaz de combat, les fameux « organochlorés » furent recyclés en insecticides sur les cultures.
- Et même l'atroce « agent orange » après la guerre du Vietnam, est devenu un désherbant miracle pour l'agriculture.

Tout ce qui avait été inventé pour tuer les hommes a été recyclé pour tuer la terre.

Alors en tant que **chef de file** du combat pour la biodiversité, soyez à la hauteur de la responsabilité qui vous a été concédée, et appuyez sur les bons leviers. Vous semblez comme un automobiliste qui tripote les clignotants et le lave glace parce qu'il a peur des effets de l'accélérateur... Ce n'est pas en empilant des organismes administratifs et en saupoudrant des euros que vous ferez revenir la vie dans les champs. Pour cela, il faudra un basculement qui tient en 3 points :

- 1) - Reconstruire massivement le corridor écologique irremplaçable que représentait le réseau de haies dans le paysage rural.
- 2) - Sortir des dogmes de l'Union européenne qui soumettent impitoyablement l'agriculture aux marchés mondiaux.
- 3) - Réformer l'enseignement agricole français complètement archaïque et pollué par l'idéologie européiste dans nos écoles d'agriculture.

C'est votre responsabilité politique.

Je vous remercie.